



EcoGestion

[www.ecogestion.ma](http://www.ecogestion.ma)

**Filières** : - Sciences Economiques  
- Sciences de Gestion Comptable

## FICHES DE COURS

### PARTIE 3 : Les échanges extérieurs

2019- 2020

Fiche - L'ouverture de l'économie

➤ Nature et évolution des échanges internationaux

<b>Evolution globale</b>	<p>Le commerce international de marchandises a connu depuis la fin de 2ème guerre mondiale une expansion très rapide. Il a été multiplié par plus de 300 entre 1948 et 2018. Ce phénomène, qui correspond à une intégration économique accrue des différentes économies mondiales, peut s'expliquer par trois raisons :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• La réduction progressive des barrières protectionnistes ;</li> <li>• Le progrès dans le domaine des transports et des télécommunications ;</li> <li>• La mise en place d'une division internationale du travail au sein des entreprises avec le développement des firmes multinationales.</li> </ul>
<b>Evolution par continent</b>	<p>En 2016, Le continent européen domine le commerce mondial de marchandises avec 38,4 % ; suivi par l'Asie avec 34 % ; puis l'Amérique du nord avec 14 % et enfin les autres continents avec 13,6%. Toutefois, nous constatons le recul des parts de l'Amérique du nord et de l'Europe et l'augmentation de la part de l'Asie.</p> <p>Les trois continents forment ce qu'on appelle la TRIADE (environ 86 % du commerce mondiale de marchandises).</p>
<b>Evolution par produit</b>	<p>Le commerce mondial de marchandise se caractérise par la prédominance des produits manufacturés (53,8 % en 2016) ; suivis par les services commerciaux (21,7 %) ; puis les combustibles et produits des industries extractives (16,7%) ; alors que les produits agricoles ne constituent que 7,8 %. Toutefois, nous constatons le recul de la part des produits manufacturés au profit des services commerciaux.</p>

➤ Pôles et zones d'intégration régionale

<b>Régionalisme</b>	<p>Il correspond au phénomène lié aux relations commerciales internationales et caractérisé par le fort développement des échanges régionaux (entre pays voisins, voire l'émergence des blocs régionaux).</p>
<b>Exemples</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- ALENA : Accord de libre-échange Nord-Américain : Etats-Unis, Canada et Mexique.</li> <li>- UE : Union européenne : 27 pays de l'Europe : France, Allemagne, Italie, Espagne, ...</li> <li>- MERCOSUR : Mercado Común del Sur ou marché commun du Sud : Argentine, Brésil, Paraguay, Uruguay, Venezuela, Chili, Colombia, Pérou, Equateur et Bolivie.</li> </ul>

Type	Définition
<b>Zone de libre-échange</b>	<p>Accord entre pays qui supprime ou réduit les obstacles tarifaires et non tarifaires qui freinent les échanges entre les pays de la zone. Chaque pays conserve ses propres tarifs douaniers vis-à-vis des pays qui n'appartiennent pas à la zone. <b>Exemple</b> : ALENA</p>
<b>Union douanière</b>	<p>Ce sont des zones de libre-échange avec, en plus, une politique extérieure commune ou un tarif extérieur commun. <b>Exemple</b> : MERCOSUR</p>
<b>Union économique et monétaire</b>	<p>L'union économique et monétaire prévoit, elle, l'adoption d'une monnaie commune et la convergence des économies suite à la <u>suppression</u> de tous les obstacles aux échanges. <b>Exemples</b> : UE (union économique), ZONE EURO (union monétaire)</p>

➤ **Institution de régulation des échanges internationaux : L'OMC**

<b>Définition</b>	<p><b>L'Organisation mondiale du commerce (OMC)</b> est la seule organisation internationale qui s'occupe des règles régissant le commerce entre les pays. Au cœur de l'Organisation se trouvent les Accords de l'OMC, négociés et signés par la majeure partie des puissances commerciales du monde et ratifiés par leurs parlements.</p> <p>L'OMC a remplacé en 1994 le GATT (General Agreement on Tariffs and Trade) accord signé en 1947 pour faciliter les échanges entre les pays signataires.</p>
<b>Biographie</b>	<p><b>Siège</b> : Genève, Suisse</p> <p><b>Créée le</b> : 1er janvier 1995</p> <p><b>Créée par</b> : les négociations du Cycle d'Uruguay (1986-1994)</p> <p><b>Nombre de membres</b> : 160 pays au 26 juin 2014</p> <p><b>Direction</b> : Roberto Azevêdo (Directeur général)</p>
<b>Fonctions</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Administration des accords commerciaux de l'OMC</li> <li>• Cadre pour les négociations commerciales</li> <li>• Règlement des différends commerciaux</li> <li>• Suivi des politiques commerciales nationales</li> <li>• Assistance technique et formation pour les pays en développement</li> <li>• Coopération avec d'autres organisations internationales</li> </ul>
<b>Principes</b>	<p><b>1- Un commerce sans discrimination</b> : C'est un principe fondateur de l'OMC. Il est scindé en deux sous-principes :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- <b>La clause de la nation la plus favorisée</b> : il est interdit, selon les accords de l'OMC, d'appliquer des tarifs douaniers différents entre pays.</li> <li>- <b>Le traitement national</b> : aucune discrimination n'est autorisée entre les produits locaux et importés.</li> </ul> <p><b>2- Libéralisation du commerce progressive et par voie de négociation</b></p> <p><b>3- Promouvoir une concurrence loyale</b></p> <p><b>4- Encourager le développement et les réformes économiques</b></p>

➤ **État des échanges commerciaux extérieurs du Maroc (Données de l'année 2018)**

<b>Evolution du déficit commercial</b>	<p>Le déficit commercial se creuse pour la troisième année consécutive, pour s'établir à 205,9Mds DH en 2018 (189,2Mds DH en 2017 et 184,9Mds DH en 2016). Il représente 18,5% du PIB contre 17,8% en 2017. La détérioration tient essentiellement à la hausse des importations de biens d'équipement et à celle de la facture énergétique résultat d'une augmentation des quantités importées combinée à la montée des cours sur le marché international.</p>
<b>Structure des exportations</b>	<p>Les exportations de marchandises progressent de 10,6% ou +26,3 Mds DH passant de 48,8Mds DH en 2017 à 275,2Mds DH en 2018. Par catégorie des produits, les exportations de produits finis de consommation dominant avec 30,5 % ; suivi par les demi-produits avec 22% ; puis les produits finis d'équipement avec 19,6 % et les produits alimentaires, boissons, tabacs avec 19,2%.</p>
<b>Structure des importations</b>	<p>Les importations de marchandises marquent une hausse de 9,8% ou +43 Mds DH, taux dépassant celui enregistré en 2017 de 3,1points. Elles s'élèvent à 481Mds DH en 2018 contre 438,1Mds DH en 2017. Par catégorie des produits, les importations de produits finis d'équipement dominant avec 25,0 % ; suivi par les produits finis d'équipement avec 22,5% ; puis les demi-produits avec 20,8 % et énergie- lubrifiants avec 17,1%. Ainsi, la facture alimentaire,</p>

## ECONOMIE GENERALE & STATISTIQUE

	énergétique et biens d'équipement dominant les importations marocaines. On les appelle aussi les importations incompressibles (c'est-à-dire que le Maroc ne peut pas réduire).
<b>Les échanges par partenaire (Les accords de libre-échange)</b>	<p>Pour améliorer ses échanges commerciaux, le Maroc a signé différents accords de libre-échange. Un <b>accord de libre-échange (ALE)</b> est un accord signé entre deux ou plusieurs pays afin de faciliter les échanges avec les pays partenaires en profitant des tarifs préférentiels.</p> <p><b>Exemple</b> : Accord avec l'Union européenne, la Turquie, les Etats -Unis, l'accord d'Agadir (Maroc, Tunisie, Egypte et Jordanie), ...</p> <p>Toutefois, ses différents accords ne sont pas profitables pour le Maroc car ils sont tous déficitaires et souffrent d'un ensemble d'handicaps pénalisant leur dynamise en faveur du Maroc.</p>

### ➤ Handicaps et solutions pour réduire le déficit commercial

Handicaps	Solutions
<ul style="list-style-type: none"> <li>- Le déficit commercial est chronique ou structurel il a dépassé les 200 milliards de DH en 2018 et ne cesse de s'aggraver. Les soldes positifs des services et du revenu secondaire n'ont pas pu l'absorber depuis plusieurs années.</li> <li>- Les produits marocains manquent de compétitivité, plusieurs secteurs souffrent de la concurrence étrangère en particulier asiatique.</li> <li>- L'offre exportable marocaine est peu diversifiée et dominée par des produits de faible valeur ajoutée.</li> <li>- Dépendance de l'extérieur pour des produits stratégiques comme l'énergie, les biens de consommation et d'équipement (Importations incompressibles).</li> <li>- Dépendance de l'Europe en tant que partenaire principal du Maroc (premier client et premier fournisseur). La concentration des échanges sur l'Europe lui faire subir les conséquences d'une mauvaise conjoncture en Europe.</li> <li>- Faible dynamisme des accords de libre-échange et sont tous déficitaires...</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Revoir l'offre exportable : diversification vers des produits à forte valeur ajoutée.</li> <li>- Le rapprochement de l'offre marocaine avec la demande mondiale.</li> <li>- Diversification des marchés : le Maroc est appelé à réduire sa dépendance du continent européen en cherchant de nouveaux marchés.</li> <li>- Amélioration de la compétitivité des produits exportés pour faire face à la concurrence internationale.</li> <li>- Revoir les accords de libre-échange pour les rendre plus dynamiques et en faveur du Maroc.</li> <li>- L'Etat doit jouer un rôle déterminant dans le processus d'intégration du Maroc dans l'économie mondiale à travers la simplification des procédures, le développement de la logistique et la négociation.</li> <li>- Le Maroc doit élaborer une stratégie commerciale extérieure compétitive et efficace.</li> <li>- L'Etat doit renforcer la diplomatie économique...</li> </ul>